



Nicole Jeanneton-Marino entraîne son lecteur dans la vie sous l'occupation et la vie de prisonnier en Allemagne (© C.F.)

# Quand des lettres d'amour deviennent un livre

LITTÉRATURE - Plongez dans la petite et la grande histoire de la Seconde Guerre Mondiale avec *Les lettres de l'espoir*, le septième ouvrage de Nicole Jeanneton-Marino.

Écrire sur l'histoire de ses parents n'est pas chose aisée. Écrire ce récit, mêlé à celui de la Seconde Guerre Mondiale, donne ce livre de 510 pages, *Les lettres de l'espoir* paru chez Jérôme Do Bentzinger Éditeur.

## 299 lettres

L'autrice, Nicole Jeanneton-Marino, est née à Paris en 1939. Professeur de lettres et d'allemand, elle a enseigné en France mais aussi en Allemagne, en Suisse et aux États-Unis. Membre de la Société des Auteurs de Poitou-Charentes, Nicole Jeanneton-Marino est engagée dans la vie associative. Elle a aussi écrit pour le magazine allemand *Écoute*, faisant partie de l'association de la presse étrangère. Elle milite pour les Droits des femmes dans l'Assemblée des Femmes. Elle a aussi fondé l'association Femmes Pro Solidaires en 2005 qui a existé jusqu'en 2018 ; et le Salon du livre féminin à la Rochelle, en 2011.

Nicole Jeanneton-Marino aura attendu ses 80 printemps pour sortir cet ouvrage qui lui a demandé un énorme travail de recherches à partir d'une trouvaille incroyable faite

après le décès de sa mère, Simone : 299 lettres échangées entre son père emprisonné en Allemagne durant la Seconde Guerre Mondiale et Simone qui l'attend en France. « Je savais qu'il y avait des lettres dans une petite boîte, mais je n'avais jamais osé regarder, raconte l'autrice. Mais quand ma mère est décédée j'ai dû ouvrir toutes les boîtes. J'ai aussi compulsé tous les journaux intimes de ma mère qui écrivait beaucoup ».

### Stalag VI B

Ces nombreuses lettres, point de départ de ce récit, sont remplies d'un amour crié du fond du Stalag VI B dans le lequel Robert, son père, était détenu. « Mais je suis sûre qu'ils en ont écrit encore plus car quand mon père, qui était chauffeur du capitaine du 2<sup>e</sup> RIC (régiment d'infanterie

coloniale, N.D.L.R.) a été arrêté, la voiture a été confisquée. Et il rangeait ses lettres dans le coffre. » Pour rédiger son livre, Nicole Jeanneton-Marino ira d'ailleurs compulsé le journal de marche du régiment auquel Robert appartenait au service historique de la Défense à Vincennes (94).

Selon Nicole Jeanneton-Marino, il manquerait donc une trentaine voire une quarantaine de lettres, son père étant parti à la guerre en septembre 1939 et ayant été fait prisonnier le 8 juin 1940. Il reviendra à Paris en mai 1945. « Ils s'écrivaient énormément, dès qu'ils le pouvaient », poursuit l'autrice qui peine à cacher l'émotion de cette découverte restée secrète durant tant d'années.

Ces lettres retracent la vie de Robert, tout d'abord emprisonné au Stalag, puis ouvrier agricole dans une ferme en Basse-Saxe. Une ferme que

Nicole Jeanneton-Marino retrouvera lors de ses recherches sur le terrain. « Lui qui était représentant en soutiens-gorge à Paris, il a beaucoup souffert de ce travail qu'il ne connaissait pas. Il était très malheureux. Il était avec deux paysans français qui voulaient montrer aux Allemands comment on travaillait bien en France. Mon père, lui, faisait un peu de sabotage. »

### C'était prédit

De son côté, Simone se débat à Paris pour survivre à l'occupation allemande avec la petite Nicole. « Moi je n'ai manqué de rien, mais ma mère avait du mal à trouver de la nourriture, elle allait parfois en Normandie ou à Melun pour se ravitailler ». Puis, un peu avant la fin de la guerre, ce sera direction Eymoutiers (Haute-Vienne), chez la grand-mère de Simone, car la vie à Paris était trop dure : « Nous n'étions pas loin d'Oradour-sur-Glane et on a vu passer des gens pas très sympathiques ».

Un livre qui met aussi en avant l'émancipation de cette femme, qui vend des corsets et des soutiens-gorge sur le marché de Belleville, passe son permis en juin 1940 pour conduire la Citroën de son mari.

Et pour la petite Nicole, son « papa fantôme » comme il signera dans une de ses lettres,



c'est en regardant sa photo, posée sur le meuble du salon, qu'elle apprend à le connaître, ou plutôt qu'elle idéalise : « Je caressais la photo, je l'embrassais et disais "mon petit papa chéri". Pour moi mon père c'était un prince charmant, mais quand il est rentré ce n'était pas ça du tout ».

Un retour difficile pour tous, l'éloignement et les privations incitant à embellir les souvenirs d'avant-guerre. Même si chacun savait ce qui allait se passer... le récit démarre par le réveillon de la St-Sylvestre 1938, lors duquel la famille et des amis sont réunis. Anna Goupil tire les cartes. Robert se prête au jeu. L'éloignement des siens et l'emprisonnement sont prédits par la cartomancienne. Mais personne n'y croit.

Carine Fernandez

### Six autres livres

Le premier livre écrit par Nicole Jeanneton-Marino est intitulé *Ma mère, mon enfant* (2010). C'est un témoignage sur la vie en maison de retraite ; il a reçu le Prix de la Plume d'Or au Salon du Livre de La Rochelle en 2010. *Fifi et Jojo*, livre illustré pour jeunes enfants (2010). *La chevelure dorée*, nouvelles (2012). *Vengeance exquise*, nouvelles (2014). *Des Bêtes à Histories*, nouvelles (2015). *Une cure thermique*, pamphlet illustré (2018). Puis en 2019, *Les Lettres de l'Espoir* (Jérôme Do Bentzinger, Éditeur). Les six premiers livres de l'autrice ont été auto-édités.